



Théâtre Alsacien  
Strasbourg



2021  
124<sup>ème</sup>  
2022  
SAISON

## **La newsletter du TAS, n°32**

*Nous sommes heureux et soulagés d'avoir pu mener à son terme la saison 2021 - 2022, qui s'est cette fois déroulée sans encombre et qui nous a permis de renouer pleinement avec le spectacle vivant partagé en commun, un plaisir simple que nous prenions pour acquis et que la pandémie nous a forcé de considérer comme un privilège ! Pour la dernière pièce de la saison, place à une comédie pétillante et enlevée, pleine de bons mots et de situations inextricables. Cette saison qui s'achève est également marquée par la fin du mandat de président-directeur de Pierre Spegt, qui passe la main après plus de vingt ans à la tête de la troupe. Avant de confier les rênes du TAS à Philippe Ritter, qui lui succède à ce poste, il a accepté de revenir sur les temps forts de sa présidence. Bravo et merci, Pierre ! Pour finir, retrouvez les dates et les pièces de la saison 2022-2023 à la fin de cette newsletter.*

## **D'Liej ze viel** **Comédie de Simone Struss,** **d'après «Mariage et Châtiment», de David Pharao.** **Mise en scène : Bernard Kolb**



Pour sa dernière pièce de la saison, le Théâtre Alsacien Strasbourg présente une création, la comédie « D'Liej ze viel », dans une mise en scène de Bernard Kolb. Simone Struss signe l'adaptation de la pièce à succès « Mariage et Châtiment », de David Pharao, une comédie hilarante, dans laquelle les quiproquos et les rebondissements s'enchaînent à un rythme effréné !

*Edouard, architecte de son état, doit être le témoin de mariage de Fred, son meilleur ami. Mais au dernier moment, un rendez-vous professionnel l'empêche d'être présent à la cérémonie. Comme excuse, il invente un mensonge énorme, mais si énorme qu'il lui est impossible de s'en libérer. Et de surenchère en surenchère, il entraîne sa femme et ses amis dans un tourbillon de mensonges, tous plus gros les uns que les autres.*

*Toutes les manœuvres tentées par Edouard pour rétablir la vérité ne feront qu'aggraver sa chute. Et dans cette chute, Edouard entraîne tout le monde...*

*et ça passe, jusqu'au moment où tout s'écroule, évidemment.*

Le duo d'amis est interprété par Christian Laffert et Philippe Ritter, avec comme épouse et fiancée, Andrée Blum et Elisabeth Ritter et, pour compléter la distribution, Michèle Mehn, une jeune et attrayante stagiaire.

Toutes les situations sont savamment orchestrées et dirigées par Bernard Kolb, le metteur en scène de cette comédie submergée par une avalanche de mensonges aux conséquences évidemment désopilantes.

Les représentations sont données sur la scène de l'Opéra, Place Broglie à Strasbourg.

Le spectacle joué en alsacien est entièrement surtitré en français.

### **Représentations :**

**- en soirée, les 5, 6 et 7 mai 2022 à 20 h**

**- en matinée, le dimanche 8 mai 2022 à 14 h et à 17 h 30**

Renseignement et réservation téléphonique au 06 33 260 300

Achat en ligne sur le site du TAS, [www.theatre-alsacien-strasbourg.fr](http://www.theatre-alsacien-strasbourg.fr)

Les billets sont également en vente à la caisse de l'Opéra National du Rhin, place Broglie, de 12 h 30 à 18 h 30, ainsi qu'au « 5e Lieu », place du Château.

### **Distribution :**

EDOUARD l'architecte

MARIANNE son épouse

GABRIELLA la stagiaire

FRED l'ami d'Edouard

LOUISE la future épouse de Fred

Christian Laffert

Andrée Blum

Michèle Mehn

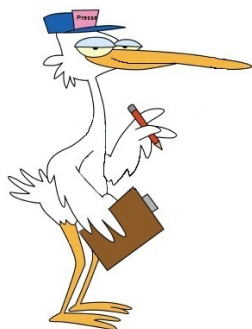
Philippe Ritter

Elisabeth Ritter





## De neigierig Storich mecht wisse



*Pierre Spegt a assumé la charge de président-directeur du TAS depuis 1998. A 70 ans, il a décidé de passer la main et de confier l'avenir de la troupe à Philippe Ritter, qui lui succède à ce poste. Mais parce que le Théâtre Alsacien Strasbourg fait partie de sa vie depuis l'enfance, Pierre, toujours fringuant, ne quitte pas le navire pour autant : les spectateurs pourront continuer d'applaudir ses mises en scène audacieuses et ses talents d'acteur pendant des années que nous espérons longues et heureuses. Entretien en forme de bilan.*

### **Après 24 ans à la tête du TAS, tu as décidé de quitter la présidence. Peux-tu nous expliquer ce choix ?**

Mon père, Marcel Spegt, a été président de 1982 à 1998. Avec mes 24 ans au compteur, je suis celui qui a assumé cette charge le plus longtemps après Gustave Stoskopf, qui a dirigé le théâtre de 1901 à 1944 ! A 70 ans, je crois que c'est le moment pour moi. Si je prolongeais par un mandat de six ans, je ne suis pas sûr que ça apporterait grand-chose à l'avenir du théâtre. Il est temps de transmettre. Je voudrais aussi prendre de la distance, parce que c'est très prenant. Le TAS représente une grande partie de ma vie, je l'ai côtoyé depuis l'enfance par mon père. J'ai fait ce que j'ai pu, mais il y a désormais de nouvelles idées à appliquer. Le théâtre est un art vivant, qui n'est pas figé et qui doit changer constamment. Il y a d'autres personnes qui peuvent le faire progresser. Mais je ne vais pas le quitter du jour au lendemain, l'attachement est trop fort. Je continuerai aussi longtemps que je le pourrai comme metteur en scène et même comme comédien, pourquoi pas. Par ailleurs, je pense que le théâtre a été associé assez longtemps au nom des Spegt. Il est essentiel qu'il ne dépende pas d'une personne. Bref, il est temps de passer la main.

### **Quel regard portes-tu sur le TAS d'aujourd'hui, par rapport à celui que tu as connu en prenant tes fonctions en 1998 ?**

Beaucoup de choses ont changé en 24 ans. La direction d'un théâtre est un travail d'équipe et en tant que président, j'ai connu deux comités directeurs.

Dans un premier temps, j'ai travaillé avec Gilbert Wolff, Christian Royer et François Krieger, des gens qui étaient là depuis longtemps. Ils m'ont secondé dans une période de transition en m'aidant à reprendre les rênes après le départ de mon père. Puis j'ai travaillé avec Bernard Kolb, Philippe Ritter et Christian Laffert, une nouvelle équipe. Quand j'ai pris mes fonctions, il y avait une soixantaine de membres, ce qui est à peu près le même nombre qu'aujourd'hui. Ça veut dire que si certains d'entre eux nous ont malheureusement quittés, beaucoup de nouveaux membres sont arrivés. Réussir à trouver des comédiens, notamment parmi la jeune génération, pour assurer la continuité de la troupe, était un de mes objectifs et reste un défi pour la nouvelle équipe. Evidemment, la scénographie a beaucoup changé, de même que la façon de jouer des comédiens et les thèmes abordés. Pour finir, notre public lui-même a changé. On a toujours des abonnés qui sont là depuis dix ans et plus, mais il y a une toute nouvelle génération à accueillir.



#### **De quoi es-tu le plus fier ?**

D'avoir dirigé des jeunes qui sont devenus des comédiens affirmés, de me dire qu'ils ont commencé avec moi, que je leur ai donné l'occasion de jouer des rôles importants et variés. C'est très important pour moi. Et je suis aussi heureux d'avoir, par ma fonction, eu l'occasion de rencontrer des personnalités exceptionnelles, comme Raymond Matzen. Par ailleurs, je me souviens qu'au début, nous n'avions pas d'équipe technique propre. Au fil des années, nous avons réussi à en mettre une sur pied et pouvoir aller vers d'autres projets. C'était très important pour la vie de notre association. Nous avons désormais une équipe solide où chacun a un rôle bien défini. Je voudrais en profiter pour souligner le soutien que la direction et les différents services de l'Opéra m'ont apporté dans ma mission, le théâtre Alsacien n'aurait pas cette aura sans leur implication. Enfin, j'ai essayé de proposer le plus possible de créations. Si on en compte en moyenne deux par saison, elles représentent peu ou prou une cinquantaine de pièces. Les créations qui m'ont le plus marqué et dont je suis l'instigateur parce que j'en ai passé la commande auprès de leurs auteurs, sont « Himmel ohne Sterne », de Raymond Weissenburger, « Am letschte Owe », de Richard Stroh, sur Henri Loux, ou encore « E Dirmel am Disch », l'adaptation par le même Richard Stroh du « Dîner de cons », de Francis Veber.

#### **Quels sont tes meilleurs souvenirs en tant que président ?**

Je dirais, les anniversaires de la troupe : aux 110e et au 120e anniversaires, j'ai vraiment ressenti beaucoup de fierté d'être à la tête du TAS. et d'avoir mis en scène la reprise du « Herr Maire », de Gustave Stoskopf et, il y a plus longtemps, la création de « Enfin... Redde m'r nimm devun », de Germain Muller, que le TAS n'avait jamais joué. Pour moi, c'est la meilleure pièce du répertoire dialectal du XXe siècle. Je l'ai vue jouer lorsque j'avais une dizaine d'années, parce que Félice Haeuser, qui incarnait le « Christkindel », m'a emmené avec elle. La mettre en scène, une fois adulte, a été un grand moment, qui me restera longtemps. Je me souviens qu'une dame m'a dit un jour : « J'ai vu « Himmel ohne Sterne », mais j'étais tellement émue que j'ai dû partir » : ce qui me restera aussi, c'est la qualité de ce public vivant, réactif, chaleureux, avec lequel nous entretenons une vraie relation de proximité, beaucoup plus que par le passé.

#### **Bernard Kolb quitte lui aussi la vice-présidence, quel regard portes-tu sur votre collaboration ?**

Avant lui, Gilbert Wolff m'avait déjà beaucoup aidé, de même que Christian Royer, qui a été un secrétaire général doté d'une analyse très poussée des pièces que nous avons mises au programme. Avec eux, j'ai pu proposer des choses qui ont pu les bousculer, mais qu'ils ont accompagnées malgré tout. Avec Bernard, c'est différent. Grâce à sa connaissance du cinéma, il m'a

poussé à faire une grande place aux techniques audiovisuelles, ce qui a eu un effet très bénéfique. En plus, nous sommes liés par une grande amitié. Nous avons une certaine différence d'âge et je suis reconnaissant de tout ce qu'il m'a transmis. Je suis très content de la composition de l'équipe suivante et je lui fais entièrement confiance.

**Que souhaites-tu à cette nouvelle équipe, emmenée par Philippe Ritter ?**

Elle devra faire face à de nombreux défis. Je ne suis pas inquiet du travail qu'ils devront fournir, mais la place du théâtre dans notre société en général et de notre théâtre dialectal en particulier. Je leur souhaite de savoir résister à l'envie de se projeter dans l'avenir et de savoir rester dans le temps présent pour coller à l'actualité, parce que le spectacle vivant se vit au jour le jour. De par sa longévité exceptionnelle, notre théâtre fait réellement partie de l'Histoire de l'Alsace. En avoir été le président pendant plus de vingt ans est pour moi un honneur exceptionnel.



Propos recueillis par S. Schaetzlé

**Plus d'informations exclusives dans notre programme, distribué gracieusement à l'entrée.**

# Dates et programme de la saison 2022 - 2023

	Abt 1	Abt 2	Abt 3	Abt D1	Abt D2	Hors Abt
<b>D'MILLIONE PARTIE</b> <i>Comédie en 3 actes de Gustave Stoskopf</i> <i>Mise en scène : Pierre Spegt</i>	Jeudi <b>06.10.22</b> 20h	Vendredi <b>07.10.22</b> 20h	Samedi <b>08.10.22</b> 20h	Dimanche <b>09.10.22</b> 14h	Dimanche <b>09.10.22</b> 17 h 30	
<b>'S GOLDELE</b> <i>Conte de Noël de Georges Baumann</i> <i>Chorégraphie : Richard Caquelin</i> <i>Mise en scène : José Montanari</i>	Jeudi <b>22.12.22</b> 20h	Mardi <b>27.12.22</b> 20h	Mercredi <b>28.12.22</b> 20h	Lundi <b>26.12.22</b> 14h	Lundi <b>26.12.22</b> 17 h 30	Jeudi <b>29.12.22</b> 20h
<b>'S WESCHBELNESCHT</b> <i>Comédie policière en 2 actes de Christian Royer</i> <i>Adaptation de la pièce « Huit Femmes », de Robert Thomas</i> <i>Mise en scène : Pierre Spegt</i>	Jeudi <b>26.01.23</b> 20h	Vendredi <b>27.01.23</b> 20h	Samedi <b>28.01.23</b> 20h	Dimanche <b>29.01.23</b> 14h	Dimanche <b>29.01.23</b> 17 h 30	
<b>E STUND RUEJ</b> <i>Comédie de Simone Struss</i> <i>Adaptation de la pièce « Une heure de tranquillité », de Florian Zeller sur une idée originale de Simon Gray</i> <i>Mise en scène : Philippe Ritter</i>	Jeudi <b>02.03.23</b> 20h	Vendredi <b>03.03.23</b> 20h	Samedi <b>04.03.23</b> 20h	Dimanche <b>05.03.23</b> 14h	Dimanche <b>05.03.23</b> 17 h 30	
<b>IM KINES</b> <i>Singspiel de Philippe Ritter</i> <i>Mise en scène : Bernard Kolb</i>	Lundi <b>03.04.23</b> 20h	Mardi <b>04.04.23</b> 20h	Mercredi <b>05.04.23</b> 20h	Dimanche <b>02.04.23</b> 14h	Dimanche <b>02.04.23</b> 17 h 30	

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur TAS.

[Se désinscrire](#)

© 2020 TAS